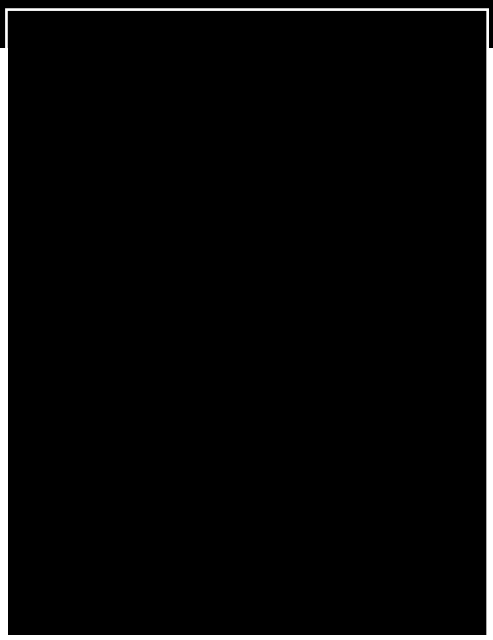
Panorama marocain

par Amadou Gaye

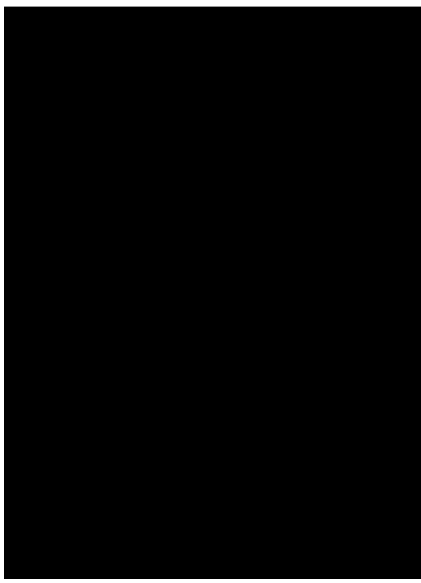
Petites histoires sur le cinéma

Cinq réalisateurs et deux producteurs ont réussi le pari et sorti une production collective. Cinq courts métrages: *Cinéma Impérial* de Hakim Nouri, *Happy end* de Abdelkader Lagtâa, *Sur la terrasse* de Farida Benlyazid, *Le mouchoir bleu* de Jilali Ferhati et *Lumière* de Omar Chraïbi. Cinq réalisateurs se sont réunis pour rendre hommage à leur profession, à l'occasion du centenaire du cinéma. "Cinq films pour Cent ans", dont la première a eu lieu à Casablanca en octobre, est en ce sens une démarche inédite qui permet à des cinéastes de se raconter. Récits poétiques (Jilali Ferhati), souvenir (Farida Benlyazid, Hakim Nouri) ou fiction (Omar Chraïbi, Abdelkader Lagtâa). Il s'agit de cinéastes assez différents par rapport aux sujets qu'ils abordent d'habitude. Chacun reprend donc son univers et ses trames. Tous s'approchent cependant du thème de l'enfance et de la découverte de l'écran, Lagtâa replonge dans l'univers social oppressant, Farida retrouve le milieu féminin... A l'exception de Omar Chraïbi, un jeune réalisateur qui a préféré dénoncer certaines pratiques de la profession.



Daoud Aoulad Syad revient sur les bords du Bou-Regreg (un fleuve qui se situe entre Rabat et Salé) avec le film *El Oued, le fleuve*, son 3ème court métrage. C'est l'histoire d'un pêcheur qui remonte la mémoire du fleuve. Gestes quotidiens, hérités du passé, la vie de pêcheur se dévoile. La touche du photographe ressurgit assez souvent dans ce documentaire à travers des portraits qui rappellent des images fixes.

▲ Au-dessus, de gauche à droite/*Above from left to right.* *Lumière* de Omar Chraïbi et *Le mouchoir bleu* de Jilali Ferhati/ Lumière *by Omar Chraïbi and* Le mouchoir bleu *by Jilali Ferhati*



Moroccan Panorama

by Amadou Gaye

Little stories about the cinema

Five filmmakers and two producers have won a wager and brought out a collective production. Five short films: Cinéma Impérial *by Hakim Nouri,* Happy end *by Abdelkader Lagtâa,* Sur la terrasse *by Farida Benlyazid,* Le mouchoir bleu *by Jilali Ferhati and* Lumière *by Omar Chraïbi. Five filmmakers came together to pay tribute to their profession, on the occasion of the centenary of the cinema. "Cinq films pour cent ans", which was premièred in Casablanca in October, is in this sense an original idea which lets filmmakers talk about themselves. Poetic tales (Jilali Ferhati), memories (Farida Benlyazid, Hakim Nouri) or fiction (Omar Chraïbi, Abdelkader Lagtâa). These filmmakers are usually very different in the way they approach their subjects. They all go back to their universe and usual plots in their different styles, but all approach the theme of childhood and the discovery of the screen: Lagtâa replunges into the oppressive social universe, Farida rediscovers the female world... With the exception of Omar Chraïbi, a young filmmaker who prefers to expose some of the profession's practices.*

▲ **A gauche: Cinéma impérial de Hakim Nouri/ *Left: A scene of* Cinéma impérial *by Hakim Nouri*- Au dessus: le tournage de *Lumière* de Omar Chraïbi/ *Above: Shooting of* Lumière *by Omar Chraïbi* - Au dessous: le film de Farida Benlyazid, *Sur la terrasse/Below: Farida Benlyazid's* La terrasse**

Daoud Aoulad Syad returns to the banks of the Bou-Regreg (the river between Rabat and Salé) with the film El Oued, le fleuve, *his third short film. It is the story of a fisherman who goes back in the memory of the river. The fisherman's life is unveiled through daily gestures, inherited from the past. The photographer's touch appears fairly often in this documentary through portraits that recall still images.*

▲ **A gauche: le tournage du dernier court métrage de Daoud Oulad Syad, *El Oued, le fleuve/Left: shooting of Daoud Oulad Syad's latest short, El* Oued, the river**